



photo : Pro Senectute Suisse

Une organisation apprenante

Pro Senectute s'engage pour que les hommes et les femmes soient, toute leur vie durant, en mesure d'acquérir de nouvelles connaissances et d'en tirer des enseignements bénéfiques. L'accent mis sur la formation continue s'applique aussi à ses propres collaborateurs et collaboratrices.

Dans la transition de notre société vers l'ère post-industrielle, la production et la transmission de savoir jouent un rôle de plus en plus important. Tant

pour progresser individuellement que pour être en phase avec son temps, il apparaît crucial d'assimiler de nouvelles connaissances et de gagner une vue d'ensemble. Or, les instituts de formation traditionnels ne peuvent plus assumer seuls cette tâche.

Eu égard à son « groupe cible », à savoir les personnes ayant une longue expérience de vie, Pro Senectute se fait fort d'appliquer à la lettre la notion d'« apprentissage tout au long de la

vie » : elle donne la possibilité et les moyens d'acquérir un savoir, y compris après la fin de la vie active.

Cette édition de « ps:info » met encore en avant un autre aspect de l'apprentissage : la grande variété des offres proposées aux collaborateurs de Pro Senectute pour leur formation continue. Une mine d'informations est aussi mise à la disposition d'un large public, à l'instar de la bibliothèque de Pro Senectute.

Editorial

Qualifier les collaborateurs



Les cours de formation destinés aux personnes âgées constituent un élément important de l'offre de Pro Senectute. Ce numéro de « ps:info » s'attarde pour sa part sur la formation continue et le savoir spécialisé de nos collaborateurs.

L'offre et l'impact de Pro Senectute ne peuvent être excellents que si l'organisation arrive à s'octroyer les services des meilleurs collaborateurs à chaque niveau, dans chaque domaine. Mais

cela ne suffit pas : un employeur moderne doit aussi veiller à la formation continue de son personnel.

A partir d'une certaine taille, les entreprises peuvent se permettre de développer leurs propres offres en la matière. Pro Senectute a ce privilège. Chaque année, nous mettons sur pied un programme de formation continue complet, varié et en phase avec son temps. Nous en sommes fiers et espérons qu'il plaît à notre personnel. Au travers de cette offre, nous montrons qu'il nous tient à cœur de former et qualifier nos collaborateurs.

A titre personnel, je trouve que ces cours et autres manifestations d'une

journée sont toujours un enrichissement. Car la formation continue sert aussi à nouer des contacts avec d'autres spécialistes, et permet de prendre un peu de recul pour se livrer à une réflexion plus approfondie sur un thème spécialisé de son quotidien professionnel. Ou comme un coach disait fort à propos : « En formation continue, apprendre, c'est aussi reconnaître et rafraîchir son savoir. »

Martin Odermatt, responsable des finances et de la logistique, membre de la direction

THÈME

Le savoir pour tous – à chaque étape de la vie

L'apprentissage tout au long de la vie semble être devenu indispensable dans notre société moderne du savoir. L'accès à la formation dépend toutefois aussi souvent du statut social. L'âge joue, lui aussi, un rôle. Pro Senectute s'engage pour davantage d'égalité dans la formation.

Kurt Seifert – Responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

Nous vivons à une époque marquée par l'explosion d'informations. Des calculs de la croissance quantitative du savoir, réalisés en s'appuyant sur les nouvelles publications de livres, de revues et sur le web, révèlent que la quantité d'informations double tous les cinq à douze ans. Qui plus est, les intervalles ont tendance à raccourcir. Même si, dans l'absolu, ces chiffres ne disent rien sur l'importance réelle de ces informations, ils permettent néanmoins de prendre la mesure de ce qu'on appelle aujourd'hui la « société du savoir ». L'intégration accrue de la

ressource « savoir » et du « travail du savoir » dans tous les domaines de la production et de la reproduction caractérise la forme actuelle des sociétés dites « hautement développées ».

Les bouleversements esquissés ici en quelques mots marquent aussi dans une large mesure le système de formation. Il est devenu très rare de pouvoir rester dans la course durant une vie active tout entière avec le savoir acquis durant l'enfance, l'adolescence et les premières années de l'âge adulte. Aujourd'hui, pour un grand nombre de personnes, le quotidien professionnel est marqué, beaucoup plus que par le passé, par des changements fréquents d'emploi et de domaine d'activité. C'est pourquoi il faut savoir s'approprier, si possible tout au long de la vie, de nouveaux savoirs, afin d'acquérir des connaissances supplémentaires et des compétences encore plus vastes.

La question de l'égalité des chances

L'accélération de l'évolution scientifico-technique s'accompagne aussi d'une dévalorisation du « vieux »

savoir, considéré comme dépassé et anachronique. Ce processus concerne surtout les domaines proches de la technique, mais ses effets se font sentir dans presque toutes les sphères de la vie. Il en résulte une sorte d'obsession d'apprendre : ceux qui ne suivent pas le rythme de l'acquisition et du traitement permanents d'informations se retrouvent sur la touche. Compte tenu de la répartition très inégale, dans notre société, des conditions et des aptitudes à s'approprier du « capital culturel » (pour utiliser une notion développée par le sociologue français Pierre Bourdieu), le risque existe que l'écart se creuse encore davantage entre les gagnants et les perdants du processus de modernisation.

La question se pose de savoir comment instaurer une certaine égalité des chances dans de telles conditions – surtout en regard du fait que ce sont en premier lieu les personnes déjà bien qualifiées qui ont accès à la formation continue, tandis que celles « éloignées de la formation » en restent souvent



photo : Pro Senectute canton de Zoug

« Apprendre tout au long de la vie » : ce projet ne prend pas fin au moment du départ à la retraite, mais peut continuer sous une autre forme.

exclues. Les résultats les plus récents du « Microrecensement formation de base et formation continue » réalisé par l'Office fédéral de la statistique viennent corroborer ce constat. Il montre qu'en 2011, seul 32 % des personnes avec un niveau de formation « scolarité obligatoire » ont participé à une formation continue sous une forme quelconque, contre pas moins de 80 % des personnes avec une formation du degré tertiaire.

Un manque de prise de conscience

Dans sa réponse à la consultation de la Confédération relative à une nouvelle loi sur la formation continue, la fondation Pro Senectute Suisse a donc aussi attaché de l'importance à ce qu'en particulier les personnes touchées par la pauvreté ou défavorisées sur le plan social ou de la santé aient accès à une formation continue adaptée à leurs besoins. La fondation souligne que c'est bel et bien dans ce sens qu'il faut comprendre « l'apprentissage tout au long de la vie » : comme un projet qui

ne s'achève pas à la fin de la vie active, mais qui peut encore se poursuivre sous une autre forme.

Il existe encore un manque de prise de conscience à cet égard. Le « Microrecensement formation de base et formation continue » précité étaye aussi ce constat. Cette enquête par sondage réalisée tous les cinq ans – la dernière datant de 2011 – concerne la population résidente permanente de la Suisse de 25 à 64 ans, mais ne s'intéresse qu'en marge aux personnes à la retraite. Elle permet ainsi d'apprendre que 28 % des personnes de 65 à 74 ans ont participé à des activités de formation continue, alors que 36 % des personnes de ce groupe d'âge se sont néanmoins formées en autodidacte (de façon informelle, à l'extérieur d'une relation d'enseignement).

Passer en revue ses propres expériences

L'apprentissage chez les personnes âgées se distingue à de nombreux égards de celui à un âge plus jeune. A

commencer par la matière, car elle ne concerne plus guère des connaissances exploitables sur le plan professionnel. Les priorités changent avec l'évolution de la manière de voir les choses et des intérêts personnels. A cet âge, l'apprentissage consiste moins à accumuler des connaissances théoriques. Il s'agit plutôt de passer en revue et de mettre à l'épreuve ses propres expériences, afin d'être prêt à faire face aux défis des « troisième » et « quatrième » âges.

Pro Senectute ne porte pas qu'un regard sur l'extérieur, mais s'intéresse aussi à sa propre organisation : les activités de formation y tiennent une place importante. Les nombreuses offres, regroupées chaque année dans un vaste programme de formation continue, s'adressent tant aux professionnels des organisations cantonales et inter-cantonales de Pro Senectute qu'aux bénévoles. Pour en savoir plus, lire le « portrait » aux pages 6 et 7.

Une formation continue fructueuse grâce à des passerelles

Avec l'évolution démographique, la formation continue n'a cessé de gagner en importance, tant dans la vie active que dans le domaine extra-professionnel. Dans le travail avec les personnes âgées, les défis présents et futurs consistent à rester concurrentiels malgré le manque de relève et des effectifs vieillissants. Des offres de formation continue efficaces créent ici des passerelles de deux manières.

Stefanie Becker, prof. Dr ès lettres – psychologue, gérontologue, directrice de l'Institut Alter, Haute école spécialisée bernoise



D'après le microrecensement 2011, 57 % des personnes de 55 à 64 ans et pas moins de 28 % des retraités se lancent dans des formations continues.¹ La formation continue permet aux indi-

¹ La formation continue en Suisse 2011 : Microrecensement formation de base et formation continue 2011, Office fédéral de la statistique, 2012, Neuchâtel.

vidus de maintenir leurs connaissances techniques à jour et, par conséquent, de renforcer leurs compétences professionnelles et leur employabilité. En particulier dans le travail avec les personnes âgées, cet aspect prend une nouvelle signification en raison de la proportion croissante d'actifs âgés. En outre, dans le domaine extra-professionnel, des formations continues s'effectuent aussi souvent à des fins de développement personnel. Ainsi, les cours et cycles d'études sur des thèmes gérontologiques rassemblent, outre des personnes aux formations et expériences variées, de plus en plus de bénévoles ou de particuliers qui souhaitent développer une compréhension plus profonde de leur propre vieillesse ou vieillissement.

Des passerelles vers la diversité

Une transmission du savoir interdisciplinaire, intégrative et adaptée, d'un point de vue didactique, aux besoins et capacités d'apprentissage des différents groupes d'âge et niveaux de formation représente, par conséquent, un important facteur de réussite pour un apprentissage durable et des offres de formations continues fructueuses. Une atmosphère d'enseignement propice aux échanges et à la réflexion des participants, qui permet ainsi de créer des passerelles entre les intérêts les plus divers, apparaît comme un trait distinctif des offres attrayantes et innovantes.

Des passerelles entre la science et la pratique

La formation continue en gérontologie n'a pas seulement pour ambition de transmettre des connaissances théo-

riques, mais aussi de trouver aux bases et aux acquis scientifiques une application directe au quotidien, dans le travail pratique avec les personnes âgées. Seule une relation étroite et réciproque entre la science et l'application permet de combler le fossé entre la théorie et la pratique. Les résultats s'avèrent particulièrement fructueux lorsque la recherche s'inspire des idées émanant de la pratique.

Un exemple : l'Institut Alter

Construire des ponts et s'engager sur de nouvelles voies : ce sont là aussi deux thèmes majeurs dans le travail de l'Institut Alter de la Haute école spécialisée bernoise. La conception des offres de formations continues se base sur l'élaboration et le développement des deux passerelles esquissées ci-avant. Au niveau des contenus, l'accent est mis sur l'analyse actuelle et prospective de la situation sociale des personnes âgées, que nous explorons aussi dans le cadre de nos propres projets de recherche. L'expertise interdisciplinaire des domaines de l'économie, de la santé et du travail social est aussi intégrée dans la perspective de thèmes pratiques, liés à l'organisation de la vie quotidienne durant la vieillesse. Les échanges entre des participants issus de milieux professionnels variés et âgés de 26 à 65 ans, ainsi que la réflexion critique sur les enseignements tirés pour le travail et les intérêts de chacun, représentent, à nos yeux, le fondement didactique d'une formation continue innovante et attrayante. (Informations : www.bfh.ch)



photo : Pro Senectute Suisse

Le conseil personnalisé dans la recherche d'informations est l'une des prestations principales de la bibliothèque de Pro Senectute.

SAVOIRS SPÉCIALISÉS

Un centre de documentation sur la vieillesse

Une bibliothèque spécialisée joue un rôle central dans l'acquisition et la transmission de connaissances : elle offre un point de repère dans le flux incessant d'informations. Spécialisée dans le domaine de la vieillesse, la bibliothèque de Pro Senectute fournit des informations sous de multiples formes. Elle touche une large clientèle grâce à ses prestations accessibles à tous.

Dieter Sulzer – responsable de la bibliothèque de Pro Senectute

L'acquisition et la transmission de connaissances spécialisées revêtent diverses formes. Une assistante sociale, par exemple, les acquerra par son activité de consultation sociale, des formations continues et la lecture d'ouvrages spécialisés. A son tour, elle les transmettra à une stagiaire, ou rendra compte de ses expériences en écrivant un article dans une publication. Une bibliothèque spécialisée a pour mission de transmettre la part de savoir

spécialisé qui n'existe pas que dans les « têtes », mais sous forme physique ou électronique.

Forte de cette approche, la bibliothèque rassemble une multitude de documents de différents types : publications imprimées ou électroniques (rapports de recherche librement accessibles, livres numériques), DVD (documentaires, films didactiques) ou articles de revues. Elle dispose d'un catalogue en phase avec le thème spécialisé auquel elle se consacre. La sélection minutieuse des sources s'opère selon des exigences thématiques et de qualité et les besoins des groupes de clients spécifiques. Les échanges permanents entre instances générant des connaissances spécialisées (éditeurs, instituts de recherche) et leur clientèle font de la bibliothèque un trait d'union essentiel entre théorie et pratique.

De la statistique en ligne au CD de danses traditionnelles

La bibliothèque de Pro Senectute couvre

largement son domaine, la vieillesse. Le catalogue de la bibliothèque répond à la demande d'une clientèle hétérogène : spécialistes de l'activation, étudiants, moniteurs de sport, architectes, journalistes, infirmières, sans oublier les seniors eux-mêmes. Une grande variété caractérise également les documents qui traitent du thème de la vieillesse, ainsi que leurs éditeurs : statistiques en ligne de la Confédération sur le vieillissement démographique, film sur la relation entre une grand-mère et son petit-fils, ouvrage spécialisé pour mesurer la qualité de vie de personnes atteintes de démence, livre audio pour le travail de biographie, émission de radio sur le travail de soins non rémunéré, guide pour la retraite ou encore CD destiné à des cours de danses traditionnelles.

Mobile et virtuelle

Depuis longtemps déjà, la bibliothèque de Pro Senectute montre que les bibliothèques ne se contentent plus de recueillir et de garder des informations, mais les transmettent aussi à leur clientèle de manière proactive et accessible à tous. Les collaborateurs-trices de la bibliothèque se chargent des recherches dans leur propre catalogue ou dans d'autres bases de données. Ils proposent également des formations et des conseils, ce qui exige de leur part une bonne connaissance des contenus. Les médias physiques sont envoyés par la poste, les médias électroniques par e-mail, la bibliothèque ayant pour mission d'être au service de client-e-s dans toute la Suisse. La bibliothèque de Pro Senectute témoigne de sa mobilité, de sa disponibilité en tout lieu dans la mesure du possible et de sa virtualité à plus d'un titre : elle prépare un choix d'ouvrages de référence pour des colloques spécialisés, ses clients peuvent lui faire des demandes par e-mail, téléphone ou formulaire en ligne, et elle met à disposition ses informations sur son site web.

Dans un monde marqué par le flux incessant d'informations, la bibliothèque de Pro Senectute est un interlocuteur qui guide aussi bien les spécialistes que les profanes en offrant un conseil personnalisé, une sélection de qualité et un recueil systématique d'informations et de documents.

Savoir-faire spécialisé pour le personnel de Pro Senectute

Comment l'offre de formation continue de Pro Senectute Suisse est-elle constituée ? Comment se déroule le transfert de connaissances dans la pratique ? Réponses de Christa Bula, responsable Formation, Culture & Services, ainsi qu'Olivier Tamarcaz, coordinateur pour la Suisse romande.

Ursula Huber – spécialiste en marketing et communication, Pro Senectute Suisse

Pro Senectute Suisse propose un large éventail d'offres de formation continue dans quatre thèmes. Comment cette offre voit-elle le jour ?

Christa Bula (CB) : Les organisations de Pro Senectute (OPS) sont consultées régulièrement pour connaître leurs besoins en formation. On tient compte des besoins et souhaits prioritaires pour le programme de l'année suivante.

Ensuite, des idées naissent des contacts entre les membres de la direction de Pro Senectute Suisse et d'autres organisations, telles que Caritas ou la Croix-Rouge suisse. Je vérifie ce que ces organisations peuvent proposer, dans quelle mesure leurs offres correspondent aux besoins des OPS et comment elles peuvent être intégrées au programme.

En outre, il y a des offres internes, par exemple dans les domaines Marketing et communication ou Recherche et travail de base. J'intègre bien entendu aussi dans le programme des thèmes



Christa Bula, responsable Formation & culture et Services, Pro Senectute Suisse

actuels, comme par exemple le DOCU-PASS et le nouveau droit de la protection de l'adulte.

Olivier Tamarcaz (OT) : Comme Christa Bula l'a expliqué, les OPS sont invitées à faire part de thèmes qu'elles jugent significatifs, mais aussi à suggérer des formateurs et formatrices spécialisés dans un domaine. En Suisse romande, le programme est découpé en quatre domaines : 1. Gérontologie (problématiques, enjeux, défis) ; 2. Parcours de vie/Relations entre générations ; 3. Méthodologie ; 4. Journées spécialisées.

A qui s'adressent les offres de formation continue de Pro Senectute Suisse ?

OT : Les formations sont ouvertes à l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs, aux bénévoles impliqués dans les OPS, ainsi qu'aux acteurs engagés dans le champ de la vieillesse.

CB : Les collaborateurs de Pro Senectute doivent avoir à leur disposition des formations continues qu'ils peuvent exploiter et mettre en pratique dans leur quotidien professionnel. J'essaie de proposer des formations adaptées à tous les groupes de professions. Un quart environ des participants sont des externes. Ils travaillent dans des EMS, des communes, des agences immobilières, etc.

En Suisse, les prestataires de formations continues sont nombreux. Pourquoi Pro Senectute en propose-t-elle également ?

OT : La plate-forme proposée par Pro Senectute privilégie des formations interactives, articulant pratique et théorie au croisement d'enjeux de société, de perspectives nouvelles à considérer. Elle permet aux professionnels de différentes régions de se côtoyer et d'échanger sur leurs pratiques. Parfois, une formation continue débouche sur un projet romand. Cela a été le cas pour les directives anticipées. J'ai proposé une formation en 2000 sur ce sujet avec la professeure de droit Audrey Leuba. Suite à la formation,

nous avons créé un groupe de travail avec des délégués de chaque canton et édité des directives anticipées en 2002. Nous avons ainsi innové sur un thème alors peu considéré.

« Parfois une formation continue débouche sur un projet romand. Cela a été le cas pour les directives anticipées. »

Olivier Tamarcaz

CB : Avoir sa propre offre de formation continue a toujours été important pour Pro Senectute. Nos cours sont gratuits pour le personnel de Pro Senectute, à l'exception des colloques et des offres spéciales. L'objectif est de faire profiter le plus grand nombre possible de collaborateurs de Pro Senectute de notre programme de formation continue élaboré en fonction de leurs besoins.

La concurrence est rude sur le marché de la formation. Comment Pro Senectute Suisse se positionne-t-elle avec ses offres ?

CB : De par notre orientation vers les OPS, nous proposons des formations continues axées sur l'entreprise et sur des domaines spécialisés. La concurrence avec d'autres prestataires n'est dès lors pas très forte. Il est évident que l'orientation qualité et prestation de service est tout aussi importante à nos yeux que si nous évoluions sur le marché libre.

Avez-vous également des offres qui s'adressent spécifiquement aux bénévoles ?

OT : Dans une grande mesure, les formations sont ouvertes aux bénévoles.
CB : La journée d'introduction pour les représentants locaux par exemple est une offre de ce type. En 2011, l'Année européenne du bénévolat, nous avons

proposé un cours ayant pour thème « L'engagement bénévole – un avantage indispensable » (en allemand). Je n'exclus pas de proposer des cours spécifiquement dédiés aux bénévoles.

Réussissez-vous à concilier les différents intérêts du personnel de Pro Senectute et ceux des participants « externes » ?

CB : Oui, cela fonctionne. Je n'ai encore lu aucune évaluation qui évoque un problème à ce niveau. Les participants s'inscrivent à un cours parce qu'ils s'intéressent aux contenus. En outre, un groupe « mixte » peut considérablement enrichir les discussions.

OT : La présence d'externes favorise une dynamique ouverte, parfois des partenariats, des échanges interinstitutionnels et des collaborations toujours enrichissantes.



Olivier Tamarcaz, coordinateur romand de la formation continue, Pro Senectute Suisse.

Les formations continues s'organisent-elles différemment en Suisse alémanique et en Suisse romande ?

CB : En Suisse romande, comme au Tessin, les formations continues sont également conçues en fonction des résultats des enquêtes auprès des OPS locales. Notre objectif est en effet de couvrir les besoins correspondants en Suisse romande et au Tessin et, ici, ceux de la Suisse alémanique. Les thèmes sont toutefois largement similaires dans toute la Suisse.

OT : Nous travaillons beaucoup avec la France, le Québec, la Belgique, dans des approches en lien avec les histoires de vie, la transmission. Nous privilégions aussi des formations avec des acteurs qui n'apportent pas seulement une contribution théorique, mais qui sont impliqués dans une pratique. La perspective est celle de responsabilité partagée dans la forma-

tion. Les formations demandent aussi un engagement des participants, parfois des travaux à réaliser. Dans tous les cas, il s'agit d'un espace d'interpellation.

Comment peut-on garantir le transfert de connaissances dans la pratique ?

CB : Le programme 2012 propose par exemple le cours « Régime matrimonial, droit des successions et droit fiscal » (en allemand). Les travailleurs sociaux sont très intéressés par ce thème. Lorsque le contenu est important pour le travail du participant, le transfert de connaissances dans la pratique, au sens de la formation des adultes, s'effectue le plus souvent sous sa propre responsabilité.

OT : Les meilleures formations sont les formations longues. Le transfert vers la pratique n'est pas mesurable, mais en travaillant autour de situations professionnelles et personnelles, une transformation peut s'opérer. Des OPS peuvent aussi inviter les personnes ayant suivi une formation à partager avec leurs collègues ce qui leur semble pertinent pour une équipe.

Le symposium de gérontologie « Vivre sa vieillesse » (anciennement l'Académie d'été) sera organisé pour la première fois en 2013. Qu'est-ce qui attend les participants ?

CB : Ce symposium de trois jours est articulé autour du thème « Les temps de la vie ». Le thème principal de la première journée sera « La vieillesse, la génération du changement ». Le deuxième jour sera consacré aux « Histoires de vie du point de vue des relations sociales ». La dernière journée posera la question de savoir quelle influence les générations de seniors auront sur la société à l'avenir. Une traduction simultanée allemand-français du symposium sera assurée, car il nous importe de faire le lien avec la Suisse romande et le Tessin. (cf. Actuel p.8.)

L'offre de formation continue de Pro Senectute Suisse existe depuis environ 35 ans. Qu'est-ce qui a changé depuis ?

CB : Prenons les thèmes des 15 dernières Académies d'été qui, dans une certaine mesure, sont un indicateur pour moi. Je constate que certains thèmes, comme « Les valeurs des seniors », évoluent vers des thèmes de plus en plus

globaux, étroitement liés, comme les formes d'existence des seniors.

« Lorsque le contenu est important pour le travail du participant, le transfert de connaissances dans la pratique s'effectue le plus souvent sous sa propre responsabilité. »

Christa Bula

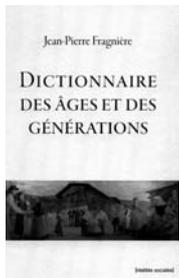
A quoi ressemblera le programme de formation continue de Pro Senectute Suisse d'ici dix ans ?

CB : Dans dix ans, nous nous préoccupons sans doute de thèmes similaires à ceux d'aujourd'hui. Les thèmes des formations continues seront aussi influencés par l'évolution démographique et ce qui se passera dans la société suite à cela. Les questionnements qui ressortent des symposiums de gérontologie, de même que les besoins des OPS, se répercuteront sur le programme. Mon objectif est de pouvoir continuer à proposer d'ici dix ans une offre de formation continue conjointe en Suisse alémanique, en Suisse romande et au Tessin, à laquelle les collaborateurs des OPS pourront s'identifier et dont ils profiteront abondamment.

OT : Des plates-formes de formation comme l'action communautaire inaugurent de nouvelles formes, en invitant aussi bien des acteurs des quartiers que des responsables politiques de communes, des personnes âgées et des professionnels de différents horizons. On le voit aussi avec les enjeux du nouveau droit de protection de l'adulte, les compétences se situent au carrefour de questions éthiques, juridiques, médicales, sociales et culturelles.

Vous trouverez l'offre de formation continue intéressante et diversifiée de Pro Senectute Suisse sur www.pro-senectute.ch/fr/savoirs-specialises/formation-continue. Vous pouvez également commander la brochure par téléphone au 021 925 70 10 ou par e-mail (info@pro-senectute.ch).

lu – vu – entendu



Jean-Pierre Fragnière, avec la collab. d'Olivier Tamarcaz
Dictionnaire des Âges et des Générations
 Lausanne, Éd. Réalités sociales, 2012

La question des générations s'est imposée dans le débat public comme dans le champ de la recherche et de l'enseignement. L'année 2012 a été proclamée « Année européenne du vieillissement actif et des solidarités entre les générations » par le Parlement européen. Ce dictionnaire vient apporter un nouveau service. Il est conçu comme un outil de travail et une ressource pour promouvoir l'action et l'exercice des solidarités. Plus de 1200 termes définis et illustrés. Dictionnaire en ligne : www.socialinfo.ch/dag/



Marina Rozenman
Le cœur n'a pas de rides
 Paris : NIL, 2012

Inspirée l'histoire de sa grand-mère qui, à 71 ans, a vécu une relation passionnée avec son nouveau voisin de 81 ans, une jeune journaliste part à la rencontre de celles et ceux qui vivent de grandes histoires d'amour passé l'âge de 70 ans. Poids des conventions sociales, gênes des enfants et petits-enfants, pudeur sur la question de la sexualité : le phénomène des amours tardifs est aussi important que tabou. En dix portraits de couples et solitaires en quête d'amour, ce livre nous plonge dans des histoires extraordinairement

romanesques et émouvantes, destins individuels dans la France des années 40 à nos jours.



En fait, nous voulions rentrer

Documentaire de Yusuf Yesilöz
 [Zurich]: Schweizer Radio und Fernsehen SRF, 2012

Ils sont venus en Suisse avec l'espoir d'une vie meilleure à leur retour au pays. Trente ans, quarante ans plus tard, ils sont toujours là. Maintenant en maison de retraite, trois couples originaires de Turquie et des Balkans se trouvent à la croisée des chemins : rentrer ou rester ? Une question qui a accompagné ces migrants tout au long de leur vie en Suisse. Avec l'âge, la question se fait pressante et les familles de leurs enfants devront elles aussi faire avec la décision. Yusuf Yesilöz documente dans son film le déchirement constant entre ici et là-bas qui marque l'histoire de vie de ces migrants.

Les livres et films présentés sur cette page peuvent être empruntés à :

Pro Senectute Suisse,
 Bibliothèque et documentation
 Bederstrasse 33
 Case postale
 8027 Zurich
 Tél. 044 283 89 81
bibliotheque@pro-senectute.ch
www.pro-senectute.ch/bibliotheque

Horaire :

lu-ve 9h-16h,
 jeudi jusqu'à 18h

Actuel

Symposium suisse de gérontologie « Vivre sa vieillesse » / les temps de la vie

Rebaptisée « Symposium suisse de gérontologie » et largement repensée, l'ancienne Académie d'été aura lieu tous les deux ans à partir de 2013. La première édition de ce symposium se tiendra du 10 au 12 avril 2013 au Kornhausforum de Berne, avec pour thème principal « les temps de la vie ». Le premier jour sera consacré aux personnes âgées, une génération soumise à de profondes mutations. Au programme du deuxième jour : des histoires de vie du point de vue des liens sociaux. Le troisième jour abordera pour sa part la question de l'influence que les générations de seniors auront à l'avenir sur la société.

Ces questions seront ensuite discutées et approfondies en ateliers. Les participants ne manqueront pas d'apprécier les notes culturelles également prévues.

Intégré dorénavant au Symposium, le Prix Pro Senectute sera remis pour la 19e fois en 2013. Ce prix encourage la recherche en gérontologie appliquée et sensibilise le public à d'importantes réflexions sur des enjeux liés à la vieillesse et au vieillissement.

Pro Senectute Suisse organise ce symposium en partenariat avec la Haute école spécialisée bernoise, comme jusqu'ici.

Si vous avez des questions, merci de bien vouloir vous adresser à Christa Bula, tél. 044 283 89 27 ou christa.bula@pro-senectute.ch.

Impressum

Édition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, communication@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch
Parution : 4x par an. **Rédaction :** Ursula Huber (responsable), Dieter Sulzer. **Textes :** Stefanie Becker, Ursula Huber, Martin Odermatt, Kurt Seifert et Dieter Sulzer.

Traduction : Pro Senectute Suisse, Mimetis, Semantis Translation SA

Secrétariat romand : Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, secretariat-romand@pro-senectute.ch

Cette publication est imprimée sur du papier blanchi sans chlore.

ISSN 1664-3976